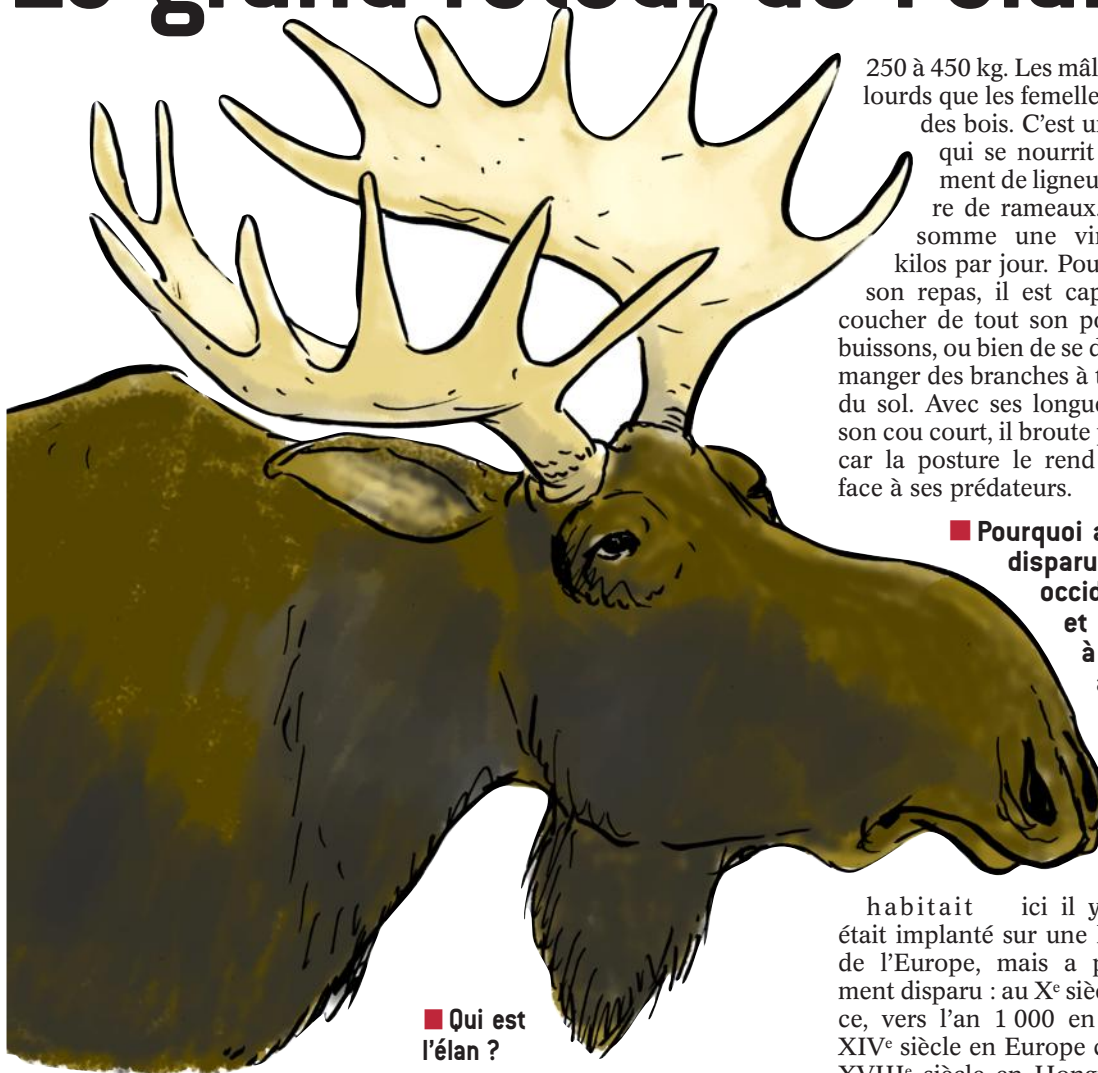


NATURE [ BIODIVERSITÉ ]

# Le grand retour de l'élan



250 à 450 kg. Les mâles sont plus lourds que les femelles et portent des bois. C'est un herbivore qui se nourrit essentiellement de ligneux, c'est-à-dire de rameaux. Il en consomme une vingtaine de kilos par jour. Pour accéder à son repas, il est capable de se coucher de tout son poids sur les buissons, ou bien de se dresser pour manger des branches à trois mètres du sol. Avec ses longues pattes et son cou court, il broute peu l'herbe, car la posture le rend vulnérable face à ses prédateurs.

## ■ Pourquoi a-t-il disparu d'Europe occidentale et où vit-il à l'heure actuelle ?

La plupart d'entre nous ignorent que l'élan

habitait ici il y a peu ! Il était implanté sur une large partie de l'Europe, mais a progressivement disparu : au X<sup>e</sup> siècle en France, vers l'an 1 000 en Suisse, au XIV<sup>e</sup> siècle en Europe centrale, au XVIII<sup>e</sup> siècle en Hongrie... Il n'a pas supporté la pression humaine, exercée à travers la chasse et la multiplication des infrastructures. Comme ce n'est pas un grimpeur, contrairement à d'autres herbivores comme le chamois qui se sont réfugiés en altitude, l'élan est monté en latitude, vers le Nord. Depuis, il est présent sur l'ensemble de la calotte de l'hémisphère nord. On peut aussi bien le trouver dans les toundras, les steppes, les forêts, que les semi-déserts. Il supporte les milieux très secs comme les milieux humides. Ses sabots sont quasi palmés, ce qui lui permet de bien répartir son poids et de ne pas s'enfoncer sur terrains enneigés ou dans des tourbières. C'est d'ailleurs un très bon nageur, qui peut facilement faire une vingtaine de kilomètres dans l'eau. Cela lui permet d'occuper des îles et aussi de manger des **rhizomes** de nénuphars, riches en sels minéraux utiles pour ses bois !

## ■ Qui est l'élan ?

Il y a quelques centaines d'années, l'élan vivait encore en Bourgogne comme dans la majeure partie de l'Europe. Pourquoi ce départ... Et ce potentiel retour ?

L'élan (*Alces alces*) fait souvent l'objet d'une confusion avec le renne, qui tire le traîneau du père Noël, mais il est plus petit ! C'est cependant un grand cervidé, majoritairement solitaire, qui pèse de

**Thierry Lecomte**  
Docteur en écologie, Expert en relations herbivorie et biodiversité



## La réintroduction est-elle envisageable ?

« La réintroduction de l'élan, comme dans certains secteurs de la Pologne, permettrait d'accroître la biodiversité et de redonner sa place à un herbivore que nous avons fait disparaître. Pour des secteurs abandonnés par l'agriculture traditionnelle et peu adaptés à l'agriculture intensive, il peut constituer un bon moyen de gestion si l'on souhaite maintenir des milieux ouverts. Outre la qualité de sa venaison et de son cuir, il peut en outre constituer un attrait touristique. C'est une espèce de chez nous qui ne demande qu'à revenir ! »

## PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

## EN SAVOIR PLUS

### ■ Un numéro double



Dans le double numéro 21-22 de la revue Bourgogne-Nature, Thierry Lecomte nous expose quelle est la répartition actuelle des ongulés à travers l'exemple de l'élan.

### ■ Mini-glossaire

**Rhizome** : tige souterraine ou aquatique d'une plante, produisant racines et tiges.

### ■ Quelle dynamique de reconquête observe-t-on actuellement ? À quoi est-elle due ?

Comme il est davantage préservé, notamment grâce à des plans de chasse plus modérés, sa population s'est densifiée, ce qui le conduit aujourd'hui à recoloniser d'anciens territoires plus au Sud. Un mouvement paradoxal en plein réchauffement climatique ! Certains individus sont arrivés jusqu'au nord de l'Allemagne, d'autres ont reconquis le territoire de l'ex-Tchécoslovaquie. Les jeunes élans cherchant de nouveaux espaces, ils sont parfois amenés à côtoyer l'homme de près, jusque dans les zones urbaines, souvent implantées sur des fleuves, où ils trouvent eau et nourriture. Ce phénomène de reconquête est lent, et les obstacles sont nombreux, mais l'élan peut facilement faire des sauts de deux mètres de haut. Il n'est donc pas impossible qu'il fasse un jour son retour en France.

## CRÉDITS

### Coordination :

Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

**Illustration** : Gilles Macagno.

**Rédaction** : Thierry Lecomte

## AUTUN (71)

### Observons les oiseaux

Samedi 24 février, la Société d'histoire naturelle d'Autun propose une sortie gratuite autour de l'Arroux et du Temple de Janus pour observer et apprendre à reconnaître les oiseaux. Rendez-vous à 10 heures, parking du Pont St-Andoche, à Autun (71). Inscriptions : shna.autun@orange.fr ou 03.86.78.79.72.